



GRACeF

Groupe de recherche -
Action communautaire
et Familles

Synthèse des propos des participant·e·s Rassemblement annuel du GRACeF

22 avril 2024



Compte rendu

Questions réflexives - Réponses des participant.e.s

Qu'est-ce que tu aimerais que les étudiant.e.s dans un programme de relation d'aide apprennent en lien avec le milieu communautaire?

L'approche du milieu : L'approche informelle, le développement de relations égalitaires, d'empathie, de non-jugement et l'approche basée sur les besoins et forces des familles.

Un portrait réaliste et complet du milieu : « Afin qu'ils puissent envisager ce choix » et « afin de mieux comprendre les services offerts pour pouvoir les suggérer à leur clientèle et en faire la promotion à leurs collègues. »

Qu'est-ce qu'on t'a appris du milieu communautaire dans le cadre de tes études?

Qu'est-ce que tu aurais aimé apprendre?

Parmi les répondantes, plusieurs n'avaient pas ou très peu entendu parlé du milieu communautaire. Certaines en ont entendu parler dans le cadre de leur stage ou lorsqu'un.e enseignant.e invitait des intervenants de divers milieux, dont le communautaire.

« Une fois nous avons reçu un travailleur de rue. Il nous a parlé de l'approche, de la liberté d'intervention, du soutien direct... wow! J'étais conquise! (Je n'ai jamais travaillé dans le réseau). »

Parmi celles n'ayant pas entendu parler du milieu communautaire dans le cadre de leur étude, plusieurs auraient aimé en connaître l'approche, les impacts positifs sur les familles ou même simplement connaître les opportunités de travail dans ce milieu.

Qu'est-ce qui facilite ou fait obstacle à votre participation à un projet de recherche?

Obstacles : Manque de temps (enjeux d'horaire, disponibilité, charge de travail, gestion de priorités). Mais aussi ; manque de retombées sur le terrain, délais entre la mise en place d'un projet et les résultats, la quantité d'informations données et le manque de correspondance entre les intérêts et objectifs de l'étude et ceux de la personne et de son milieu.

Facilitateurs : Accompagnement, soutien, explication, lien avec les chercheurs, correspondance des objectifs avec le terrain et accessibilité (méthode de collecte).

Si vous aviez à obtenir du feedback des familles, quelles informations aimeriez-vous obtenir (contenu et format)?

Les intervenantes veulent savoir quelles activités ont été utilisées et quels impacts ont-elles eus sur les participant.e.s. Les intervenantes veulent l'avis des familles concernant les activités offertes. Leur pertinence, points forts et défis et les améliorations possibles. Pourquoi viennent-elles ou ne viennent-elles pas?

Les familles proposent principalement deux formats pour partager leur *feedback* ;

- Questionnaire/sondage/formulaire en ligne (anonyme)
- Discussion, entrevue en personne (individuelle ou en groupe)

Compte rendu

Atelier 1 - Résumé des cartons de prise de notes

Familles : Depuis que vous fréquentez un organisme, qu'est-ce qui a changé pour vous et votre famille? Pourquoi allez-vous à cet organisme?

Pour l'approche du milieu : Accueil, écoute, sans jugement, bienveillance, sécurité, chaleureux, bien-être, être chez soi, flexibilité, simplicité, *empowerment*, normalisation des vécus et savoir-être de l'équipe.

Mais aussi pour les apprentissages qu'elles y font, le sentiment qu'elles contribuent au milieu en s'impliquant dans celui-ci et d'être utiles et finalement pour briser l'isolement, créer des liens et un réseau.

Employées/Bénévoles : Comment appréciez-vous les impacts de votre travail? Qu'est-ce qui vous fait voir que votre travail a un sens, une importance?

Sens-valeurs-approche : Pour les personnes qui travaillent dans les organismes, il s'agit de la thématique qui est le plus ressortie. Le sentiment de faire une différence, que ton travail a un sens. La correspondance entre les valeurs et l'approche des individus et du milieu. Un travail avec les familles, centré sur les familles. Aller à leur rythme, être à l'écoute de leurs besoins, dans le respect. La proximité, la connexion avec les familles.

« On est polyvalent et créatif. On innove. On répond à des besoins concrets. »

Voir l'impact de leur travail en organisme sur les familles est aussi important pour plusieurs. Elles parlent de filet de sécurité pour les familles, de diminution du taux de suicide, de bris du cercle de négligence, d'augmentation d'indice de bonheur et de sentiment de sécurité. Elles apprécient aussi recevoir de la reconnaissance de la part des familles et voir les participant.e.s aux activités évoluer.

Citoyen.ne.s : Selon vous, pourquoi les organismes sont importants pour la société? Quelle différence leurs actions font-elles pour la société?

Il s'agit de milieux de qualité : Accessibles/disponibles, inclusifs (mixité sociale, culturelle, de genre), flexibles/s'adaptent aux familles, plaisants, chaleureux, accueillants. « Safe space ». Humains. Ils offrent de l'écoute, du soutien et de l'accompagnement, et ce, sans jugement. « Société individualiste, besoin d'espaces collectifs. »

Qui offre des services (activités) aux familles (soutien à l'allaitement, répit parental, activité de sensibilisation, stimulation, etc.) et font un travail de prévention et d'éducation populaire.

Qui a des impacts : La création de liens et de filet de sécurité pour les familles. Le développement de l'*empowerment* des familles et du savoir-être a aussi été abordé, tout comme la création d'un sentiment d'appartenance avec la communauté.

« ON CHANGE LE MONDE! (Rien de moins), donc plus de financement svp »

Et qui sont complémentaires aux autres services offerts aux familles.

Les organismes seraient moins menaçants que d'autres milieux, plus rapides pour répondre aux familles, et contribueraient à « pallier aux listes d'attentes du réseau » et à « alléger les différents systèmes ».

Compte rendu

Atelier 2 - Résumé des cartons de prise de notes

Ce qui se fait pour collecter des données dans les organismes

Les mots significatifs les plus utilisés dans cette section sont: Sondage (9), rapport (7) et témoignage (7).

D'autres exemples : Statistiques, évaluation, entrevues, questionnaires, bilan.

Ce qu'on devrait faire et réflexions

Plusieurs éléments qui ont été mentionnés comme pertinents à rendre compte, mais plus difficiles à aborder. Par exemple, *l'empowerment* de la clientèle et l'impact du milieu de vie et des interventions informelles. La qualité des liens et interactions et leurs effets pour les familles. La création d'amitiés. Les participant.e.s ont aussi parlé de la prévention faite par les organismes. Cette prévention peut par exemple diminuer le nombre de crises potentielles, mais ceci semble difficile à rendre compte. Aussi, plusieurs participant.e.s ont parlé de ce qui a possiblement été évité par la participation des familles dans l'organisme. Elles nomment en exemple des conflits, séparations, suicides, dépressions, placements d'enfants, qui aurait pu avoir lieu. Il serait donc intéressant de trouver comment visibiliser pas seulement ce qui a été acquis (augmentation du sentiment de confiance, acceptation de ses différences, etc.), mais aussi ce qui a été évité. Il a aussi été question des effets collatéraux des activités offertes en organisme. Ces effets peuvent être sur les autres membres de la famille, la famille élargie ou sur des ami.e.s. « Dans le communautaire, les outils développés peuvent voyager d'une famille à l'autre ». On parle alors d'effet domino.

Un autre élément qui serait pertinent à mettre en lumière selon les participant.e.s du rassemblement serait l'apport des organismes dans l'écosystème de services offerts aux familles. Il serait donc question d'évaluer « ce qu'un OSBL offre qui n'est pas pris en charge par le réseau » et de « sonder le vide que l'absence des OCF ferait » dans cet écosystème. Les participant.e.s ont aussi parlé du « parallèle entre la qualité des services et le fait que les familles n'utilisent pas les services des réseaux » et que le « soutien en OSBL (m') a permis de ne pas aller vers un autre service dans le réseau ou de me retirer d'une liste d'attente ». On se pose la question ; et « si ce n'était pas porté par le communautaire »?

Comment ?

Outils de collecte : Varier les méthodes, *photovoix*, questionnaire (pas juste papier), témoignage, etc.

Répondant.e.s : Les personnes qui ne vont pas dans les organismes, les partenaires et les familles (parents et enfants).

Qu'une instance externe à l'organisme soit en charge de l'évaluation.

Qu'il y ait des études longitudinales. Avoir une "bible" de l'approche des organismes communautaires qui oeuvrent auprès des familles.

Réflexions : Les familles n'ont parfois pas le recul nécessaire pour évaluer l'impact sur le coup. Défi au niveau de la diffusion des résultats.

Compte rendu

Questionnaire post-événement

Le 22 avril 2024 se tenait le premier rassemblement annuel du GRACeF. Au total, 67 personnes ont participé. Parmi celles-ci, 39 venaient d'organismes communautaires, il y avait aussi 7 chercheur.euse.s, 6 étudiant.e.s et 7 partenaires en plus des membres de l'organisation. À la fin de l'événement, nous avons recueilli les commentaires de 36 participant.e.s à l'aide d'un questionnaire en ligne.

Points appréciés

3 points principaux d'appréciation sont ressortis.

1. Les échanges riches sont mentionnés par plus de la moitié des répondant.e.s. Les sujets des réflexions communes étaient pertinents et utiles, puis les gens ont apprécié apprendre à connaître d'autres organismes (les tables établies ont aidé).
2. Le rythme de la journée est soulevé par le quart des répondant.e.s. La programmation aérée a permis plusieurs moments de réseautage. Le rythme léger a permis de prendre le temps de réfléchir.
3. L'originalité des activités est elle aussi soulevée par le quart des répondant.e.s. Les gens ont particulièrement apprécié la diversité des médiums utilisés (*post-it*, photos, enregistrements, dessins, discussions, etc.) et l'interactivité de ceux-ci.

Points à améliorer

1. Revoir la répartition des activités (12% des gens indiquent qu'il y avait trop d'activités l'après-midi contrairement au matin). De plus, une personne nomme que dans les activités de l'après-midi, il y avait parfois trop de questions en une ou simplement que la question était trop vaste.
2. Diminuer le temps de dîner (3 personnes soulignent que le long dîner a créé de la fatigue).
3. Refaire les tables préétablies, mais prévoir des changements de tables afin de pouvoir élargir le réseautage.
4. Recevoir l'ordre du jour plus tôt avant l'événement (ressorti par 2 personnes).
5. Proposition d'ajouts de micro-casque pour bien entendre les propos de tous.tes.

Le tiers des répondant.e.s indiquent qu'ils et elles ne changeraient rien à la journée!

Points à refaire

Nommé par environ le tiers des répondant.e.s, les réflexions collectives et les moyens créatifs pour les faire émerger (photos, *post-it*, etc.) sont à refaire! D'autres éléments appréciés sont également nommés à refaire pour la prochaine édition, soit le rythme de la journée, la place aux enfants dans les activités du midi, l'illustration de la journée en dessins, les tables prédéterminées et le partage de l'état des avancements des chantiers du GRACeF.

De plus, 15% des gens indiquent que tout était génial et que l'important est que l'événement se reproduise l'année prochaine.

Enfin, les répondant.e.s terminent en indiquant tous.tes leurs remerciements et félicitations pour la belle journée!